

En méthanisation, communiquons !

Pour faciliter l'acceptation d'un site de méthanisation auprès de ses riverains, la règle première est qu'il n'y en a pas. Il existe des points importants à respecter dans la démarche de développement et de communication autour du projet, mais chaque projet étant différent, il faut à tout prix éviter d'avoir recours à une procédure standard.



Chaque contexte est différent et chaque projet doit se gérer d'une façon différente», commente

Aymeric Minot, responsable développement



énergies renouvelables chez Eneria. Du côté de Rhône-Alpes-Energie-Environnement (RAEE), le constat est similaire. **Lionel**

Tricot, chargé de développement, estime : «Chez RAEE, nous avons maintenant quelques années de recul qui nous permettent de savoir ce qui n'a pas marché et comment nous devons avancer pour la suite. Il faut toujours adapter la communication et construire le projet en fonction des spécificités locales.» S'assurer du bon accueil du projet par les riverains, c'est cibler correctement ses partenaires et communiquer en s'appuyant sur une connaissance approfondie du territoire et du contexte local. Le choix du moment opportun pour informer les rive-

rains est subtil. «Il ne faut pas communiquer trop tôt, sous peine que le projet ne soit pas encore mûr. Mais dès que l'on commence à



voir plus clair, il faut mener une opération d'information sérieuse», explique **Aymeric Minot**. En matière d'outils de communication, plusieurs possi-

bilités s'offrent au porteur de projet selon la façon dont est fait le territoire : la distribution de bulletins d'informations dans les boîtes aux lettres, l'organisation de réunions publiques, de journées d'information pour accueillir librement les riverains et répondre à leurs questions, ou encore les visites de sites existants. «Il faut proposer des outils de communication de type dossier de presse, fiche projet, site internet dédié, etc; afin d'éviter la désinformation ou les erreurs pénalisantes», d'après Lionel Tricot. La transparence du discours est de rigueur, car «en tant

qu'industriels, nous sommes toujours suspects de vouloir cacher des choses. La difficulté de communiquer assez tôt en amont du projet réside dans le fait que si l'on engage une démarche de concertation avant d'avoir tous les éléments du projet en main, les réponses évasives suscitent des réactions de méfiance. Il faut être précis dans le discours», constate Aymeric Minot. !

Savoir s'entourer

Par ailleurs, il est important «de savoir analyser ses "points faibles", et de mettre en place une équipe projet polyvalente», décrit Lionel Tricot. RAEE accompagne les porteurs de projets sur l'ensemble des étapes, et les oriente notamment vers les interlocuteurs adéquats – financeurs, bureaux d'études, constructeurs de matériel – selon le type de projet. Développer le projet en s'appuyant sur les bons partenaires est un facteur essentiel de réussite de celui-ci dans le sens où il sera plus facilement accepté sur le territoire : «Il faut intégrer les partenaires en fonction des personnes qui pourront s'opposer au projet, analyse Lionel Tricot, et c'est donc bien la connaissance du tissu local qui va permettre d'y arriver. Il faut sentir le contexte local et orienter sa communication ou sa recherche de partenariats vers les bons interlocuteurs le plus tôt possible, en mettant en place des montages gagnant-gagnant.» Le soutien des élus locaux est fondamental, «parce qu'ils sont plus écoutés par les habitants», note Aymeric Minot. Lionel Tricot ajoute : «Parfois, il faut savoir choisir le bon échelon. Par exemple, intégrer la communauté de communes qui peut avoir un meilleur rayonnement. Mettre en œuvre des passerelles entre le porteur et les collectivités, comme un réseau de chaleur, permet une meilleure acceptabilité.» Beaucoup de projets de site sont encore englués à cause d'oppositions locales et d'une mauvaise connaissance du procédé de méthanisation, rappelle le chargé de développement RAEE cependant, la pragmatique réglementation est aussi entrée en jeu pour sauver nombre d'entre eux en permettant de dépassionner le débat. *

↳ Le projet Bio'Ener du Velay, que conduit Eneria, aura une puissance de 4 MWé.



Pauline Petitot

© Eneria, DR